

[Texte]

You've raised a couple of issues that I raised early on in the process, one of which I mentioned to you. Certainly the thing with feedlots was of significant concern. As I mentioned to you when coming in, it was brought to my attention, and certainly I think I indicated to you that I had one person who had 8,300 head of cattle in the feedlot and the January feed bill was \$510,000. When you add the GST to the full amount of the bill, no matter how quickly the turnaround is, there is a considerable cost incurred. Resolving that with the 10% stipulation has certainly helped there.

The other matter that I think I've mentioned to one of your officials, too, and spent a fair bit of time on, as I'm sure other members have, concerned auctioneers. I'm sure there have been changes made. There may be others that members wish to address. With that, we'll go to our usual round of questions.

• 1545

**Mr. Vanclief (Prince Edward—Hastings):** I thank the gentlemen for coming today. Mr. Chairman, I must admit that I haven't had the chance to review the package of information to the extent that I would have liked to, since we got most of it just this morning. However, I would like to have a little explanation from the gentlemen here of how it applies as far as the auctioneer is concerned. Many auctioneers, as we know, not only have under their charge the sale of livestock but at farm sales there are household items, etc. I know it's extremely confusing. Quite frankly, from anything that I could get from the auctioneers in my area, they had an extremely difficult time finding out the information. It was not sent out to them. It might have been the fault of their organization that it was sent but wasn't passed on, but as one or two auctioneers said to me, "It seems when they thought I owed them money, they knew where I was, but when it was their job to forward information to me, they didn't know where I was". That's a quote from one auctioneer.

I don't think I have to repeat the fact that we're here to talk about specifics. I don't think we need to spend a lot of time about the convenience and inconvenience of doing this in each individual farm. What I would like to have, Mr. Chairman, is the list of the specific pieces of equipment. I think some pieces of equipment might have been missed. I think it's important as a committee that we review that. I would like an explanation, and I think that would be my only comment right now, Mr. Chairman, of how it actually applies to auctioneers. They deal with so many different things, whether they walk or talk or sit still or they're household items or whatever they might happen to be.

**Mr. Wurts:** I'd be happy to respond to that. When we first designed the GST, we looked at the wide variety of ways in which auctioneers operate. As one delves into this, one discovers that auctioneers are very individualistic. We tried at that point to try to accommodate the way they operate and have different rules apply in different circumstances under the GST. Early on in the operation of the tax, it became very clear that auctioneers found the variety in the way the rules

[Traduction]

Vous avez abordé un certain nombre de points que j'ai soulevés très tôt après l'entrée en vigueur de la taxe: je vais d'ailleurs parler d'un des principaux: le problème des parcs d'engraissement. Comme je l'ai mentionné à votre arrivée, c'est un aspect sur lequel on a attiré mon attention, notamment par une personne qui avait 8,300 têtes de bétail dans un parc et dont la facture d'alimentation de janvier se chiffrait à 510,000\$. Si vous ajoutez la TPS au plein montant, cela représente une grosse somme, même si elle est remboursée assez rapidement. La solution des 10 p. 100 a certainement été la bienvenue.

Autre chose dont j'ai parlé à vos collaborateurs et qui m'a assez longuement occupé, tout comme d'autres députés j'en suis sûr, concerne les maisons de vente aux enchères. Je sais qu'un certain nombre de changements ont été apportés. Il y a peut-être d'autres aspects encore dont les députés voudront parler. Là-dessus, nous allons passer à notre tour de questions habituel.

**M. Vanclief (Prince Edward—Hastings):** Je remercie ces messieurs d'être venus se joindre à nous aujourd'hui. Monsieur le président, je dois avouer que je n'ai pas examiné d'aussi près que je l'aurais voulu la documentation qui nous a été envoyée, d'autant que la plus grande partie ne nous est parvenue que ce matin. Toutefois, j'aimerais avoir une petite explication concernant l'application de la taxe au commissaire-priseur. Nombre d'entre eux, comme nous le savons, vendent aux enchères non seulement du bétail mais souvent aussi des articles ménagers, etc. Le cas est extrêmement compliqué. Très franchement, d'après tout ce que j'ai entendu dire dans ma région, ils ont beaucoup de mal à obtenir les renseignements dont ils ont besoin. On ne leur a pas fait parvenir les documents. C'est peut-être la faute de leur association professionnelle, qui ne les aurait pas transmis, mais un des commissaires-priseurs m'a dit: «On dirait que lorsqu'ils pensent que je leur dois de l'argent, ils savent où me trouver, mais quand il s'agit de me renseigner, ils ne savent pas où je suis». Je cite textuellement.

Je n'ai pas besoin de revenir sur le fait que nous sommes là pour entrer dans le détail des problèmes. Il n'est pas nécessaire de perdre du temps sur les considérations générales relatives à la commodité ou à l'incommodité d'une TPS. Ce que j'aimerais, monsieur le président, c'est la liste des équipements détaxés. J'ai l'impression qu'on en a oublié et je pense qu'il importe que nous voyions cela de près. Pour le moment, j'aimerais qu'on nous explique comment cela est appliqué aux commissaires-priseurs. Ils sont amenés à vendre tant de choses différentes, qu'ils exercent assis ou debout, et même jusqu'aux articles ménagers.

**M. Wurts:** Je répondrai avec plaisir. Lorsque nous avons mis au point la TPS, nous nous sommes penchés sur les différentes activités des commissaires-priseurs. On s'aperçoit vite qu'ils sont très individualistes. Nous avons voulu, à ce moment-là, tenir compte de leur façon de travailler et leur appliquer des règles de TPS différentes dans des situations différentes. Or, il est apparu très vite que les commissaires-priseurs voient dans cette adaptabilité non pas une facilité